

Compagnie De ci de là

contact@compagnie-decidela.fr

www.compagnie-decidela.fr

LE BRUIT DU SILENCE

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES

Remis aux enseignants à la suite du spectacle

L'ENFANT ET LE BRUIT

C'est un lieu commun de dire que les enfants font du bruit et bougent tout le temps.

C'est leur nature. Pas de chance pour eux, c'est ce que les adultes réproouvent le plus. « Tais-toi, tiens-toi tranquille, silence », un leitmotiv bien connu des enfants.

C'est vrai qu'ils sont agaçants lorsqu'ils soufflent dans leur capuchon de feutre ou qu'ils font grincer leur pied de chaise. Pour nous embêter ? Pas sûr, c'est peut-être là leur manière inconsciente de nous dire « comme ça aussi je veux m'exprimer », c'est-à-dire, en jouant avec les sons.

Or, si les adultes prêtent beaucoup d'attention aux graffitis des enfants dont les gribouillis deviendront plus tard expression graphique, ils ne prêtent aucune attention à leurs « graffitis sonores », beaucoup plus dérangeants certes, mais tout autant chargés de promesses : ne renferment-ils pas les germes de l'expression sonore, voire de l'invention musicale ?

Que l'on regarde avec les oreilles une cour de récréation, on assiste à un festival de sons : cris de joie, de fausse peur, de mort, moto qui vrombit à toute allure ou cheval qui galope, c'est tout l'imaginaire de l'enfant qui est là et qu'il raconte autrement que par les mots, sans être vraiment conscient des prouesses sonores qu'il réalise. Le voyage en moto ne serait rien sans les vrombissements du moteur, les crissements des coups de freins, les virages intempestifs, les arrêts plus ou moins brusques, etc.

Si l'adulte lui renvoie en miroir ses productions et en souligne l'intérêt, alors l'enfant joue avec le son intentionnellement, le varie, le transforme, le met en mouvement, et son jeu sera d'autant plus riche qu'il aura conscience de l'inscrire dans le silence. Il faut pour cela que SILENCE ne soit plus synonyme de RIEN ; cela suppose toute une approche ...

C'est sur cela que nous avons eu envie de travailler : si chaque enfant prend conscience de son « pouvoir » sur les sons, il a des chances de devenir responsable de son univers sonore, et on peut penser qu'il saura prêter une oreille attentive à son environnement, qu'il respectera le silence.

LA RECHERCHE DU SILENCE DANS UNE CLASSE DE MATERNELLE

A priori, le projet semble facile à réaliser, le concept « silence » est clair pour tous. Pas si simple pourtant : péniblement, chacun arrive à se maîtriser : ne plus parler, ne plus bouger. C'est alors qu'on entend les pieds de chaises de la classe du dessus, des voix dans le couloir ... c'est raté.

Une idée : aller dans la cour, dans le bac à sable, là où les bruits des pas sont étouffés. On y court, brouhaha et enfin le calme : impossible de faire taire les oiseaux, les bruits de la cantine, les moteurs des voitures...

Les certitudes du début commencent à s'émuquer. Il faudrait aller à la grande école, lieu de silence par excellence. A pas de loup, on franchit la porte de séparation des 2 écoles... Mais au moment de frapper à la porte, la voix ferme de la maîtresse fait fuir tout le monde. Encore raté !

Eric a une idée, vite adoptée par tous : se boucher les oreilles. Mais que se passe-t-il ? Il nous semble entendre comme un bourdonnement venu de l'intérieur...

On se promet de chercher à la maison, là, ce sera plus facile. Mais quand on se retrouve après le repas, tout le monde est bredouille. Pas moyen de faire taire les parents, d'éteindre la télé.

C'est alors que Sophie a une idée lumineuse : dans le dortoir des Petits. Et nous voilà repartis, on entre dans le dortoir en chaussettes, mais là, dans le silence : les respirations, les ronflements des petits enfants enrhumés. Consternation !

Nous nous retrouverons dans la cave de l'école. Là, on croit vraiment tenir le silence. Soudain, des pas dans l'escalier ... Les enfants se serrent les uns contre les autres, les visages tendus vers le tournant de l'escalier... Une éternité s'écoule. Je ne sais pas qui a eu le plus peur : les enfants ou l'ouvrier quand ils nous ont découverts tapis au bas de l'escalier ? Quelques mots échangés, l'atmosphère se détend, c'est fini.

Et puis, des questions s'imposeront :

Pendant qu'on dort, les bruits extérieurs continuent-ils d'exister ?

Les bruits des rêves sont-ils de vrais bruits ou de faux bruits ?

La mort, est-ce le silence pour toujours ?

Quelle belle « leçon de silence ». Jamais plus ce mot ne sera prononcé dans un sens privatif négatif. C'est un mot merveilleux qui va donner tout son sens aux sons qui l'habitent et qui suscitera tout un chantier de création musicale qui fera dire à Sylvain (5ans) :

« Le silence, c'est un son qui ne fait pas de bruit ».

Cela nous fait réfléchir aux différentes notions du silence :

- La feuille blanche sur laquelle on va écrire, dessiner, peindre, s'exprimer.
- Le néant, tant que les sons n'y vivent pas.
- Le silence toujours présent derrière les sons, les bruits, les musiques, si on sait l'entendre.
- Le silence, espace vierge pour y mettre des sons, pour y créer sa musique ...
- Jouer avec les sons c'est jouer avec le silence ...le troubler, le frôler, le caresser, le rompre, le casser, l'effacer, disparaître dans le silence ou en surgir brusquement ...
- La relation des sons au silence, une autre manière d'écouter l'environnement, la musique, d'entendre le silence, de le respecter.
- Le silence, un son à part entière qui n'existe que grâce à la résonance du son qui le précède et de celui qui va suivre.

Alors, on rêve :

Concevoir un spectacle qui conduirait les enfants à cette recherche du silence et, du même coup, à une recherche des sons que l'on peut y faire vivre Un spectacle susceptible de transformer leur écoute du monde sonore et qui les inciterait à l'invention musicale..

Il y aurait deux personnages

- l'un détestant les bruits, qui recherche désespérément le silence.
- l'autre adorant les bruits, qui les collectionne et les enferme.

Et bien sûr, ils se rencontreraient ...

LE BRUIT DU SILENCE

L'HISTOIRE

Dans le concert matinal d'un immeuble moderne, Monsieur X s'apprête à démarrer sa journée; soudain, un vacarme assourdissant vient s'ajouter aux bruits habituels du voisinage. N'en pouvant plus, il s'enfuit de chez lui. Mais à l'extérieur, c'est pire : il est de nouveau agressé par les bruits des voitures, klaxons, sirènes... Il se retrouve happé par la circulation, presque broyé par cet environnement inhumain. A bout de nerf, il décide de partir à la recherche d'un « ailleurs » plus vivable. **(A)**

Là, il fait une bien étrange rencontre : une bonne femme dont la curieuse et dévorante passion est de collectionner, dans les multiples tiroirs de sa carriole, des bruits de toute sorte. Elle est toute contente d'épater son visiteur en lui faisant entendre quelques éléments de sa collection. **(B)**

Alors que M. X rêve de trouver un endroit calme et silencieux, elle réalise qu'un seul bruit manque à sa collection : celui du silence ! Tous deux poussés par la même quête vont partir à la recherche de ce silence, dans les lieux les plus calmes, dans tous les pays, mais... Rien. Pas de silence absolu, pas de silence durable. **(C)**

Un long voyage qui les conduira sous terre, là où tout est silence. Mais est-ce bien ce qu'ils cherchaient ? Le silence sans les sons, est-ce supportable ? Par contre, le jeu des sons avec le silence est plein de promesses ...

Enthousiastes, ils partiront ensemble, emportés par une valse, pour dire aux hommes de la ville que le silence est là ... Qu'il suffit de lui faire une place. **(D)**

(A) - Bruits de la maison (page 1) – bruits de la ville et l'échappée (page 2)

(B) - Son qui chatouille (page 5) – plage en été - plage en hiver (pages 3 et 4) – bruit du temps qui passe (page 25) – pigeon voyageur (page 7) – bataille intergalactique (page 8).

(C) - musique du voyage (pages 15) – le désert (page 10), la banquise (page 14) les variations de la musique du voyage selon les pays traversés, sous l'eau (page 16 à 22),

(D) valse finale (page 23).

CD « LE BRUIT DU SILENCE » - MODE D'EMPLOI

Nous proposons diverses plages sonores et musicales extraites du spectacle, qui peuvent donner lieu à des écoutes diversifiées et à des prolongements dans différents domaines d'expression comme :

- **LE JEU DRAMATIQUE.**

Les enfants évoluent en quelque sorte dans un décor sonore et sont invités à inventer un jeu théâtral en relation avec les sons qui les entourent.

Plage 1- Les bruits de la maison

Repères d'écoute :

- Au début de la séquence, l'alternance bruit/silence met en évidence l'un et l'autre : M.X est sous la couette et réagit aux bruits des voisins.
- Puis, il y a les bruits produits par M.X. lui-même : son réveil sonne. Il l'arrête, met en marche sa radio, prend son petit déjeuner: liquide qui coule, cuillère dans le bol...
- Alors, chez les voisins, l'aspirateur se met en marche. M.X met la radio plus fort, l'aspirateur disparaît. Mais alors qu'il croit le calme revenu, une machine à laver se met en marche (essorage), bousculant M.X. tant et si bien qu'il en casse son bol. Il n'en peut plus... Voilà que tous les bruits se mélangent dans sa tête ; il se bouche les oreilles, les sons lui parviennent assourdis ; il écoute à nouveau : cacophonie ; il se rebouche les oreilles, écoute à nouveau, s'habille et s'enfuit : claquement de la porte.

Les enfants sont invités à jouer le rôle de M.X. Ce qui exige une écoute très précise de la séquence sonore. Une alternance d' « écoute-oreille » (où l'on repère les différents moments sans se déplacer) et d'écoute corporelle (où l'on mime les actions suggérées) semble nécessaire. Une grande liberté leur est laissée pour interpréter le rôle, la seule obligation étant le respect des repères sonores. Et c'est tout un travail à adapter selon l'âge des enfants.

Plage 2 -Les bruits de la ville et l'échappée :

Repères d'écoute :

Cette séquence est construite comme la précédente. Cela commence dans un presque silence, puis, peu à peu, la sensibilité exacerbée de M.X. va entendre une intolérable cacophonie. Les enfants aimeront procéder à l'identification des différents bruits qui composent cette séquence : vélo, mobylette qui démarre, marteau piqueur, passage rapide de moto, train, foule, avion, alarme, freins, ambulance, marteau piqueur, klaxons, à nouveau freins, ambulance... Et de tous ces sons émergent les pas de M.X., son souffle, les battements de son cœur et la fragile mélodie du concertina qui l'aide à s'échapper et l'emmène « ailleurs » dans un discret paysage sonore de campagne.

Mis en situation de mimer la scène, les enfants, tout comme le comédien dans le spectacle, se laisseront emporter par l'énergie des sons, par leur *forme*, leur *mouvement*, tout autant que par les incidences psychologiques (coups de freins, ambulances).

Après tout ce vacarme sonore et corporel, la séquence se termine au contraire dans une grande sérénité que chacun exprimera à sa façon.

Plages 3 et 4 - La plage en été, la plage en hiver

Ces deux paysages sonores sont contenus dans les boîtes de la collectionneuse. Les enfants sont invités à adapter leur comportement au « décor » sonore qui est proposé. La plage en été invite aux jeux dans

le sable, aux bains, à s'étendre au soleil ; il fait chaud on est peu vêtu. Il en va tout autrement de la plage en hiver, ses grosses vagues, le vent qui s'engouffre dans les vêtements, la tempête, l'inconfort...

● L'IMITATION VOCALE OU INSTRUMENTALE DES SONS

Imiter les sons et bruits qui les entourent est une tendance toute naturelle chez l'enfant. Une tendance à encourager : en imitant, l'enfant analyse le son, sa matière, sa forme, son mouvement, sa couleur et s'approprie ses caractéristiques. Ce qu'il ne peut pas faire avec les mots, il le fait par l'imitation. La voix est un instrument tout indiqué, les corps sonores sont parfois plus adaptés. Voici, issus du spectacle, quelques sons à imiter. A noter que les enfants passent volontiers de l'imitation la plus fidèle possible à l'invention.

Plage 5 : Le son qui chatouille, très volubile, il tient tout un discours il se glisse dans les vêtements de M.X et pourquoi pas dans les vêtements des enfants.

Plage 6 : le grincement de la valise : coincer les cordes vocales (c'est aussi une occasion de faire grincer les portes et de les accompagner à la voix, en inventant les sonorités appropriées)

Plage 7 : le pigeon voyageur (un bruit blanc, non timbré : matière de souffle et battements)

Plage 8 : la bataille intergalactique : aucun doute, les enfants savent faire et s'ils n'imitent pas vraiment, ils inventent, c'est encore mieux, pourvu que l'on puisse identifier la séquence en tant que bataille intergalactique.

Plage 9 : la sirène (son strident qui bouge tout en gardant une trajectoire très droite)

Plage 10 : le désert : percussions, chameau et vent : trois sortes de sons en succession, pour exercer sa mémoire auditive...

Plage 11 : bruit de la « carriole à enregistrer » : manivelle qu'on tourne, son qui fait tout un circuit, qui tourne comme la manivelle, couine et grince.

● L'EXPRESSION CORPORELLE.

C'est une autre façon d'analyser les sons, l'enfant écoute avec son corps, il traduit ainsi le mouvement, la forme, l'énergie des musiques et des sons. Ainsi, dans les séquences précédentes, tandis qu'il imite vocalement, spontanément, l'enfant s'accompagne de gestes et de mouvements. C'est cette écoute qui va être privilégiée dans les séquences qui vont suivre.

Plage 12 : Fais dodo : musique mécanique à mimer. On devient automate.

Plage 13 : La traversée en bateau. Exprimer corporellement le déséquilibre signifié par les bribes de la mélodie qui ponctuent le voyage, mimer la rudesse de l'accostage ...

Plage 14 : La banquise. Les tremblements, les glissades de l'un et de l'autre (2 sortes de sons pour les oreilles les plus aiguës, ses sons à lui, ses sons à elle), puis les deux comparses accrochés l'un à l'autre se mettent à glisser-valser jusqu'à ce que la banquise craque de partout, et c'est la fuite (ou la chute).

Plage 15 : La Musique du voyage (clarinette, trompette, flûte traversière, violoncelle, guitare, basse, batterie)

La danser librement dans tout l'espace ou bien lui donner son caractère de marche-recherche en tournant en rond dans la salle de jeux, comme si on poussait la carriole à sons, ou encore, en adoptant des trajectoires en zigzag.

Inventer toutes sortes de façons de marcher: comme un clown, comme un ours, comme une danseuse, comme si on était inquiet, joyeux, etc.

Exprimer le ralenti final...

Les variations de la musique du voyage :

On reconnaît bien la mélodie, mais... que de transformations à chaque passage dans un pays différent !

Dans le spectacle, ces musiques se succèdent à toute allure. Nous en donnons ici des plages plus longues pour laisser aux enfants la possibilité de les mémoriser par les oreilles et l'expression corporelle. Les références culturelles risquent d'être peu parlantes pour les plus jeunes enfants, ils se feront d'autres repères. (Instruments ? rythmique ? tempo ?) Et l'adulte peut se charger des apports culturels...

A l'instar des comédiens qui changent de chapeau selon les musiques, possibilité d'utiliser des accessoires différents pour chaque musique.

Une progression sera nécessaire : On écoutera, par exemple, seulement deux musiques. Les enfants étant en 2 groupes, ils dansent lorsqu'ils entendent « leur » musique. Puis on ajoute une 3^{ème} variation etc.

Quand les oreilles sont bien exercées, faire entendre les différentes plages dans le désordre.

Plage 16 : voyage Asie (sons midi)

Plage 17 : voyage Cuba (piano, trompette, bongo, guiro)

Plage 18 : Voyage Afrique (djembé, kalimba : piano à pouces)

Plage 19 : Voyage Arabo-Andalou (2 guitares, darbouka)

Plage 20 : Voyage Brésil ensemble de percussions (batucada, 2 trompettes).

Plage 21 : Voyage dans l'eau (voyage « normal » avec transformation et bulles).

Plage 22 : **Succession des différents voyages** : la juxtaposition met en évidence les différences, Et puis tout devient de plus en plus rapide, se bouscule. Chacun invente ...

Plage 23 : **La valse finale et son accélération**. Elle commence un peu comme une musique mécanique, puis s'emballe et entraîne vers la ville les 2 partenaires qui sont devenus amis des sons et du silence. Exprimer l'accélération.

• L'INVENTION SONORE ET MUSICALE

Plage 24 : **Le jeu avec le silence**. Les 2 comparses s'aperçoivent que le silence est partout et qu'ils peuvent exercer un pouvoir sur les sons. Au lieu d'ouvrir les tiroirs et les boîtes de la carriole n'importe comment, ils vont inclure le silence, comme un son à part entière, dans leur jeu. Après avoir écouté la séquence en mimant les sons (arrêt sur les silences) et en mimant les silences (arrêt sur les sons), inventer sa propre musique (peut-être avec « des boîtes à sons » dont on soulève plus ou moins le couvercle, pour laisser échapper le son ; voir ci-dessous).

Plage 25 : **Le bruit du temps qui passe** : A écouter attentivement puis inventer son propre « bruit du temps qui passe », par exemple, à l'école.

- Inventer des boîtes à sons.

Pourquoi ne pas avoir une collection de boîtes, chacune « enfermant » un son particulier, inventé par les enfants et dessiné sur une étiquette. Quand il soulève le couvercle, l'enfant le bruite comme si le son s'en échappait. Tout un jeu avec le couvercle permet de laisser plus ou moins de place au silence.

Par exemple : Imaginer des *boîtes de nuit* qui contiennent les doudous sonores de la collectionneuse, des boîtes pour inventer une bagarre intergalactique, avec des sons pleins d'énergie et d'espace, d'autres pour inventer la dispute entre les 2 personnages, en dialogue etc.

- Inventer son rêve dans le silence de la nuit.

Comme dans le spectacle, en faisant évoluer des objets : chanter le mouvement d'un foulard, d'un ballon de baudruche, d'une plume, etc. et ponctuer son chant et sa danse d'arrêts plus ou moins brusques, de volumes sonores plus ou moins forts pour caresser le silence, le briser, lui laisser toute la place ... Rêve ou cauchemar ? On imagine.

Variante : un enfant mime, les autres chantent. Ou encore, au micro amplifié, un enfant chante son rêve, les autres dansent.

- Inventer les glissades et le déséquilibre dans le silence de la banquise. Le jeu corporel comme faire semblant de glisser ou d'être en déséquilibre aide l'enfant à trouver les sons correspondants. Dans un deuxième temps, il lui est possible d'inventer les glissades sur la banquise en restant immobile. Le geste est intériorisé. ..

- Inventer le grincement de la valise. Un enfant ouvre et ferme le couvercle d'une valise (qui ne fait pas de bruit), les autres suivent le geste vocalement. L'enfant à la valise sera vite conduit à trouver plein de variantes pour engendrer des variations dans la production vocale.

- Inventer la grotte et son écho : un ou quelques enfants « envoient » des sons, d'autres renvoient l'écho.

- Réinventer toute la recherche du silence en alternant la musique du voyage et l'invention des paysages sonores qui représentent les lieux où ils arrivent.

Possibilité de reprendre les exemples du spectacle :

- musique du voyage /invention d'un paysage sonore : la foule.
- musique du voyage /invention d'un paysage sonore : la forêt.
- musique du voyage / invention d'un paysage sonore : le désert.
- musique du voyage /invention d'un paysage sonore : la banquise.
- musique du voyage/ invention d'un paysage sonore : sous l'eau etc.

ou d'inventer d'autres paysages sonores, par exemple dans les lieux de vie de l'enfant : la classe, la cour, la cantine, le dortoir, le bac à sable, chaque lieu a ses bruits qui font vivre le silence, chacun de façon différente..

Cela conduit à une alternance d'évolutions sur la musique et d'arrêts pour la création d'un paysage sonore, sur le mode couplet/refrain.